

Croire au Christ Ressuscité, ça ne va pas de soi ! L'expérience de St Thomas nous le montre bien. Sa réticence est bien représentative de ce que beaucoup de gens pensent encore aujourd'hui dans notre société et même dans notre église, comme le montrent encore des sondages récents. N'ayons pas peur de le reconnaître, car il vaut mieux exprimer ses doutes, que de faire semblant d'y croire sans que cela ne change rien dans notre vie.

Et justement, cet Evangile nous est proposé pour que nous puissions faire une démarche de vérité, en reconnaissant que ce n'est pas facile d'y croire ! Alors, regardons bien le chemin que Thomas a eu à faire, et qui peut être parlant pour nous, si sincèrement nous voulons en arriver à croire comme lui.

D'abord nous voyons qu'il ne craint pas d'exprimer aux autres ses réticences, et même de leur dire qu'il ne pourra croire qu'en posant ses conditions. Et s'il a pu s'exprimer ainsi c'est qu'il n'avait pas quitté le groupe des disciples de Jésus, même s'il ne partageait pas la foi des autres. Ce n'est pas rien de savoir que dans la première communauté des disciples de Jésus, il y avait des gens qui doutaient, que tous n'en n'étaient pas au même niveau de foi. Et si l'itinéraire de l'un d'entre eux nous est raconté c'est peut être pour nous reconnaître dans l'expérience de Thomas, si nous éprouvons les mêmes doutes et pour y trouver, si c'est possible, un chemin qui s'ouvre aussi pour nous. Car ce qui est plutôt rassurant c'est que, pour Thomas, la possibilité d'exprimer ses doutes a été le point de départ de son chemin de foi : pourquoi pas pour nous ?

Pour être le plus précis possible, c'est que, nous constatons, dans le récit, que ce que demande Thomas pour croire au Ressuscité, ce n'est pas seulement de voir la personne de Jésus : c'est de pouvoir voir ses plaies, ses blessures, les traces de sa Passion, même celles qui l'on fait mourir. Autrement dit, Thomas veut être sûr que c'est bien le Crucifié qui est ressuscité : s'assurer que le Ressuscité qui se présente à sa Foi, reste bien porteur de tout ce qui fait son humanité réelle, qu'il n'a pas oublié en ressuscitant sa présence dans notre monde, dans notre histoire, y compris les plus cruelles épreuves qu'il a subies.

Ce qui est étonnant c'est que Jésus répond à cette demande de Thomas. Il consent volontiers à ses exigences. Et il confirme par là, la légitimité de ce désir de Thomas : que sa foi reste bien humaine, bien enracinée dans le réel de la vie telle qu'elle est. Et donc, que croire au Christ Ressuscité ce n'est pas une idée, éthérée et abstraite, ou une pure imagination qu'on se communique entre amis pour se reconforter.

Et c'est grâce à cela que Thomas, lui qu'on présentait comme un sceptique plein de doute, ose faire la plus belle profession de Foi de tout l'Evangile, que même les autres apôtres, qui avaient cru avant lui, n'avaient pas encore osé exprimer. « Mon Seigneur et mon Dieu » !!! Dire cela à Jésus de Nazareth, cet ami qu'il avait accompagné sur les routes de Galilée, c'est être le premier à reconnaître qu'en ce Jésus, bien réel, qui a été crucifié et qui a gardé dans sa résurrection, les traces de sa Passion, reconnaître que c'est Dieu lui-même, celui qu'on appellera désormais « Le Seigneur », qui s'est fait proche de nous dans notre histoire humaine et qu'il ne nous oublie pas dans la Vie nouvelle de Ressuscité. Il reste proche de nous et particulièrement des plus souffrants d'entre nous, qui peuvent se reconnaître en Lui. C'est inscrit désormais dans son être de Crucifié Ressuscité.

Heureux sommes-nous, affirme le Ressuscité si c'est à ce Jésus là que, grâce à Thomas, nous pouvons croire nous aussi.

Mais pas seulement y croire... intellectuellement. Car, si nous allons jusqu'au bout du récit, il est précisé que ces signes- que nous venons de partager- « ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu » ... mais surtout « pour qu'en croyant vous ayez la vie en son Nom »

Avoir la vie, c'est bien le désir qui nous habite tous au plus profond de nous-mêmes. Croire au Christ Ressuscité » ce n'est donc pas seulement être des « croyants », mais c'est devenir, encore plus, des vivants.

Et c'est cette Vie nouvelle là que nous avons à nous communiquer les uns aux autres en la partageant... (Comme nous y invite la lecture des Actes des Apôtres que nous avons entendue).